

C'est dans la province de Québec, que se trouve le vrai cultivateur. Lorsque la mentalité de l'homme de Québec sera répandue dans tout le pays, la situation générale en sera sensiblement améliorée."

St. George Perley, aux Communes, parlant sur le projet Brédette d'établissement des fils de cultivateurs.

MARS 1935

Le Soleil entre au Bélier le 21, à 8 h. 18 m. du matin.
 N. L. le 4, à 9 h. 40 m. du soir. P. L. le 20, à minuit 31 m.
 P. Q. le 11, à 7 h. 30 m. du soir. D. Q. le 27, à 3 h. 51 m. du soir.
 Durant le mois de mars les jours croissent de 1 hr. 48 minutes.

Jours	FÊTES ET RÈGÈRES	Soleil
8 Vend.	b Saint Jean de Dieu, Conf.	6 11 5 42
9 Sam.	b Sainte Françoise Romaine, Veuve.	6 9 5 43
10 DIM.	xl I du CAREME.	6 7 5 44
11 Lundi	xl De la fêrie.	6 5 5 46
12 Mardi	b Saint Grégoire I, Pape, Conf. Doct.	6 3 5 47
13 Merc.	xl QUATRE-TEMPS. De la fêrie.	6 1 5 49
14 Jeudi	xl De la fêrie.	6 0 5 50

Messe basse, quotidienne de requiem permise.
 La 2ème Couleure est pour la Solennité.

Pour le prix de quatre insertions vous pouvez annoncer SIX fois dans

"LE BULLETIN DE LA FERME" les animaux, œufs d'incubation, poussins, grain de semence, pommes de terre de semence, etc. que vous avez à vendre.

CETTE OFFRE SPÉCIALE POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT.

Notes et Commentaires

EN janvier la production du beurre dans la province a fléchi de 12.1% par rapport à janvier 1934.

L'ANNÉE dernière il s'est produit au Canada, 533,000 tonnes de betteraves à sucre contre 457,000 tonnes l'année précédente.

LE beurre que le Commerce a payé aux producteurs meilleur marché que 19 sous l'été dernier est actuellement payé par le consommateur au détail 28 à 29c la livre. Qui profite de la différence?

LA Commission de révision des dettes de cultivateurs siégera de nouveau à Québec du 19 au 22 mars inclusivement sous la présidence de M. le juge Loranger avec les commissaires Albert Rioux et J.-S. Royer.

DIX-SEPT paroisses de la ville de Québec ont fondé leur comité respectif de colonisation. La Société diocésaine de Colonisation possède son bureau à Québec à 89 rue Ste-Anne; M. l'abbé Alphonse Morel, ancien curé de St-Eugène de l'Islet, en a la charge.

LE gouvernement fédéral a décidé d'accorder les octrois aux foires agricoles comme suit: expositions classe "A" octroi de \$5,000; classe "B" dans la province de Québec: \$2,500. Les octrois pour ces foires de la catégorie "B", dans les autres provinces est de \$3,000. Le gouvernement central, pour ce qui est de nos expositions québécoises, profite de la générosité du gouvernement de Québec à l'endroit de ces expositions en rognant ces octrois de \$500.

PEU de gens se rendent compte de la capacité des incubateurs commerciaux au Canada, que l'on estime à 8,000,000 ou 9,000,000 d'œufs. Ces incubateurs sont remplis au moins trois ou quatre fois pendant la saison, et ils absorbent au total au moins 36,000,000 d'œufs, soit l'équivalent de 100,000 caisses ou 220 wagons, qui sont retirés de la circulation tous les ans pour l'emploi dans ces incubateurs; ce chiffre ne comprend pas une grande quantité d'œufs employés dans les petits incubateurs et sous les poules du pays. C'est là un développement de ces dernières années, et comme le fait remarquer la Revue des œufs et des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture, il est fort possible que le retour d'une couvée de tous les incubateurs dans les voies générales du commerce à la fin des mois de mai et juin et au commencement de juillet ait plus d'effet, que l'on apprécie généralement sur le commerce à cette époque en causant un ralentissement et une situation irrégulière et en occasionnant une plus forte rentrée d'œufs dans les entrepôts en juillet.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'ORGE POUR L'ÉLEVAGE DES VOLAILLES

Depuis trois ans, on est à expérimenter sur la valeur de l'orge comme succédané au blé-d'Inde dans l'élevage des volailles. L'objectif de cette expérience est de savoir d'abord quel est le coût d'élevage d'un poussin et de connaître en même temps le coût comparatif d'élevage et la rapidité de développement jusqu'à l'âge de vingt-quatre semaines de deux groupes de poussins dont l'un est soigné à l'orge et l'autre au blé d'Inde.

DONNÉES SUR LA PROCÉDURE ET SUR L'ALIMENTATION.—Deux groupes égaux de poussins d'un jour, de variété Plymouth Rock Barré furent choisis; l'un recevait une alimentation à base de blé-d'Inde et l'autre à base d'orge. La disparition des poussins sous forme de mortalité ou autre était sous surveillance étroite et notée lorsqu'il y avait lieu ce qui a permis de procéder sur une base d'unités de jour par oiseau. Ainsi on a évité de porter au débit des morts la nourriture en réalité consommée par les survivants. Les poussins furent pesés à chaque semaine, la quantité de nourriture consommée sous forme de grain ou moulée fut de même enregistrée à toutes les semaines pour chacun des deux groupes. Pour connaître le coût d'élevage total des poussins on a tenu compte également de la quantité de combustible dépensée. A noter que la ration servie était normale c'est-à-dire une ration à poussins et qu'elle était absolument identique pour les deux groupes, sauf que l'une était à base de blé-d'Inde et l'autre à base d'orge.

UNE DES RAISONS DE L'EXPÉRIENCE. Ce n'était pas le but de cette Station

en entreprenant cette expérience et ce, ne l'est pas plus aujourd'hui de critiquer la valeur du blé d'Inde dans l'élevage des volailles, car le blé-d'Inde est reconnu comme un grain d'une haute valeur alimentaire pour les volailles et beaucoup apprécié de celles-ci. Ce que l'on avait en vue, par exemple, c'était d'expérimenter sur la valeur de l'orge afin de savoir si advenant que le blé-d'Inde atteigne un prix excessivement élevé l'on ne pourrait pas la lui substituer sans inconvénient. Ce serait un bon problème de résolu, parce que l'orge peut être produite sur nos fermes et sa culture rendrait nos cultivateurs et éleveurs plus indépendants du marché.

RÉSULTATS.—On a trouvé comme moyenne de trois ans, qu'il avait fallu 16.5 livres de moulée et 7.5 livres de grain pour rendre une poulette à l'âge de production, lorsque le mélange était à base de blé-d'Inde et que son augmentation en poids fut de 4.65 livres et le coût total d'élevage de 44 sous. Tandis qu'avec un mélange où l'orge remplaçait le blé-d'Inde il a fallu 17.7 livres de moulée et 7.3 livres de grain donnant un gain en poids de 4.59 livres avec un coût d'élevage de 44 sous. Le coût d'élevage, la rapidité dans le développement et le gain total furent sensiblement les mêmes.

CONCLUSION.—Il y a lieu de croire d'après ces chiffres, qu'il sera tout aussi profitable et facile de remplacer le blé-d'Inde par l'orge pour l'élevage des poussins. Cependant l'expérience ne compte que trois ans et l'on ne peut encore donner une conclusion finale.

Les résultats de quatre années d'opération du Couvoir Coopératif de Montmagny

Grâce à la bienveillance d'un ami de la cause avicole en cette province, nous avons l'avantage de publier un état bref mais très intéressant des opérations du Couvoir Coopératif de Montmagny, l'un des districts de notre province où l'aviculture a fait des progrès extraordinaires grâce au bel esprit de coopération qui caractérise les aviculteurs de ce district.

On a souvent parlé de l'éloquence des chiffres; ceux-ci n'ont besoin d'aucun commentaire additionnel pour démontrer les résultats merveilleux qu'il est possible d'atteindre lorsque l'on met nos efforts en commun pour triompher des difficultés, et que l'effort commun,

comme dans le cas qui nous occupe est dirigé prudemment et selon les principes véritables de la coopération.

Il n'est pas un promoteur de l'industrie avicole qui n'ait fait valoir l'importance de la ponte d'automne et d'hiver pour réaliser des bénéfices avec une basse-cour. Les membres du Couvoir Coopératif de Montmagny comme l'indique le tableau suivant fourni par le Notaire J.-C. Hébert, ont trouvé moyen d'obtenir pour une partie de leur production d'œufs, un prix encore plus élevé que les prix d'automne pour les œufs de marchés.

N'insistons pas davantage, voyons plutôt les chiffres:

Année	Total œufs	Poussins livrés	Percen- tage	Chargé par incubation	Moyennage— Valeur œufs	
					mis par doz.	consommation
1931	25,530	9,956	61	03 et .04	0.82	0.17
1932	45,903	14,062	32	03 et .04	0.59	0.15
1933	62,034	14,062	25	02 1/2 et 03 1/2	0.48	0.14
1934	55,928	32,435	58	01 1/2 et 02 1/2	0.65	0.18

N.-B.—Les poussins qui sont mis de côté pour cause de disqualification, etc., ne sont pas compris dans ce pourcentage, qui ne comprend que les poussins bons à livrer. Renseignements fournis par le Notaire Hébert, gérant.

Notes et Commentaires

LES exportations de produits canadiens en janvier 1935 se sont élevées à \$43,902,000, dont \$17,529,000 pour les marchandises vendues aux Etats-Unis et \$16,611,000 au Royaume-Uni.

L'ÉLITE de la classe agricole devrait être plus forte dans la province de Québec. Il faudrait des chefs dans toutes les paroisses, dans tous les rangs. Vous, les éleveurs qui formez notre classe d'élite, vous devriez avoir de nombreux imitateurs. L'opinion publique n'est pas suffisamment formée dans la province. Les initiatives devraient naître dans vos rangs, et non de vos gouvernements" (M. J.-A. Grenier, sous-ministre, aux congrès des Éleveurs, à Québec).

IL n'est personne plus que moi-même qui ait autant de respect pour les cultivateurs de la province de Québec. Votre système de culture est toujours celui qui vous garantit les plus grandes chances de succès, et vous protège durant les années de mauvaises récoltes.

Vous avez aussi dans votre province les plus grands marchés du pays. Toutes les autres provinces les convoient, vous devez par conséquent travailler avec l'ambition de prendre avantage des grandes possibilités que vous offrent ces débouchés domestiques pour écouler les produits de vos cultures et d'industrie animale" (Le Dr. E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales du Canada, aux éleveurs en congrès à Québec).

LE Conseil Canadien d'Horticulture, qui représente 216 organisations horticoles ou apparentées à l'Horticulture au Canada, et qui compte plus de 85,000 membres, a discuté 47 questions importantes touchant l'industrie à sa treizième convention annuelle, tenue à Ottawa dernièrement.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année courante:

- Président—W. J. Tawse, Secrétaire de la Société de Pomologie et d'Arboriculture de Québec. M. Tawse succède au Dr. W. E. Kendall, Windsor, N.-E.
- Vice-Président—Edward J. Atkins, Leamington, Ont., et Fred Lewis, Vernon, C.-B.
- Président du Bureau—E. B. Luke, Montréal.
- Président Honoraire—Paul A. Fisher, Burlington, Ont.
- Directeurs—V. B. Leonard, Kentville, N.-E.; Andrew McCallum, Winnipeg; Major M. V. McGuire, Vernon, C.-B.
- Présidents des Comités: Publicité—E. B. Luke.
- Enregistrement des Plantes M. B. Davis, Horticulteur du Dominion, Ottawa.
- Transports—Major McGuire.
- Marchés—W. B. Somerset, Toronto.
- Economie—W. H. Robertson, Victoria.
- Législation—Paul A. Fisher.

Un inconnu exploitation

La détermination du sexe d'œufs
 Sus aux cochets bats

Les Services d'un expert

Les inconnus sont nombreux en culture et dans l'élevage des œufs, aussi bien qu'en industrie avicole. La science vient aujourd'hui au secours des aviculteurs pour rendre moins bruyant le problème d'exploiter les œufs d'une façon plus profitable. La science étant parvenue à pouvoir déterminer le sexe des poussins dès la naissance, au sortir de l'incubation, il faut l'équation d'un inconnu, tout à l'avantage de nos cultivateurs.

En effet les journaux nous apprennent, samedi dernier que l'expert Godbout a retenu les services de l'expert M. Saichi Suzuki, pour la durée de la période d'incubation. L'expert venu au Canada avec cinq copains prendra ses quartiers à St-Félix de Valois où il exerce son pouvoir coopératif d'une capacité de 34,000 œufs. Puis au cours de son voyage M. Suzuki visitera nos grands centres d'Agriculture et les autres centres coopératifs pour y donner des conférences et y faire du travail pratique.

Ce système de déterminer le sexe des poussins dès leur naissance, qu'il soit efficace, se pratique avec succès en Angleterre, en Belgique, en France, en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis de l'Ouest. On voudrait dire que les Couvoirs aviculteurs qui font le commerce de poussins d'un jour, pourvu qu'ils aient le système, pourront recevoir des commandes pour des poulettes de naissance, si l'acheteur l'exige.

Et il y aurait grand avantage à faire pour les raisons que tout le monde doit connaître. Nous en exposerons quelques-unes.

L'élevage des poulettes est un coup plus profitable que celui des œufs et c'est pourquoi beaucoup d'agriculteurs trouveront avantageux de déterminer le sexe des poussins dès l'incubation, afin de mieux contrôler les sujets mâles que l'on ne peut pas élever, et de garder les souches femelles en vue de la production d'œufs. Dans les conditions ordinaires ce n'est que lorsque les sujets ont atteint l'âge de quatre à six semaines qu'on peut déterminer leur sexe et s'en débarrasser des mâles. Entre-temps on a dépensé de l'argent pour nourrir des mâles qui chez certaines races ne peuvent pratiquement rien, et il a fallu leur vent eu à subir une plus forte perte parmi les poulettes du fait que l'on

Entièrement garantis

Exigez les produits COOPER

Poudre contre l'Hypodermite

Communément employée dans nos colonies

KEROL

Le désinfectant parfait

Demandez-les à votre marchand de pharmacie ou écrivez à

Canadian Co-operative Growers Limited

Toronto, Weston, Regina, Lethbridge